

MARCHÉ DES CAPITAUX

LA CRISE REND
LES FONDS ESG
PLUS ATTRAYANTS

IL Y A CES JOURS-CI UN VÉRITABLE INTÉRÊT POUR LES INVESTISSEMENTS DURABLES ET RESPONSABLES OU ENCORE QUI PRENNENT EN COMPTE LES FACTEURS SOCIAUX ET DE GOUVERNANCE. CAR LES ENTREPRISES AXÉES D'AVANTAGE SUR LE LONG TERME SE SONT RÉVÉLÉES JUSQU'À PRÉSENT PLUS RÉSILIENTES.

EVE FIDÈLE



Randhir Mannick
(Chief Investment
Officer (Mauritius) à
African Alliance)

LA crise a provoqué un déclin chez un grand nombre d'investisseurs. Ceux-ci se tournent vers des produits d'investissement qui répondent aux enjeux du millénaire, à l'instar des fonds ESG. Ce type d'instrument financier investit dans des entreprises via leurs actions et/ou obligations pour lesquelles des facteurs environnementaux, sociaux et de gouvernance ont été intégrés dans le processus d'investissement. Cela signifie que les actions et obligations contenues dans les fonds ont passé des tests rigoureux sur la durabilité de l'entreprise ou d'un gouvernement par rapport à ses critères d'ESG prédéfinis.

Selon Amit Bakshira, fondateur et CEO d'Anneau, ce type de fonds ne devrait contenir que les titres dont le score de durabilité est élevé et exclurait les entreprises présentant, par exemple, de mauvais antécédents en matière de pollution, de relations de travail ou de pratiques de gestion. Cela exclurait également les obligations souveraines des gouvernements dont les résultats sont similaires. L'objectif de ces fonds, comme pour tout autre fonds, reste soit l'appréciation du capi-

tal, soit la génération de revenus (un objectif commercialement viable) ; mais réalisé grâce à un investissement responsable et impactant, en utilisant les normes de durabilité ESG.

Il est rejoint par Randhir Mannick, Chief Investment Officer (Mauritius) à African Alliance, qui observe que 2020 a été l'année où le mouvement ESG sur les marchés des capitaux et les services financiers a pris un réel essor.

«Les critères ESG sont intégrés dans les processus et la prise de décisions, même si cela signifie renoncer à des revenus. Il y a eu six principaux moteurs pour tout cela, notamment les flux de fonds augmentent avec les fonds d'investissement durables ; les activités des investisseurs dans le domaine ESG se sont accélérées avec des fonds adoptant l'objectif zéro émission de carbone ; les décideurs politiques sont en mouvement avec des exigences croissantes en matière de reporting ESG ; la Covid-19 a clairement intensifié le contrôle des performances ESG des entreprises, l'accent est davantage mis sur le bien et l'investissement pour le bien de la planète et de la société ; la pandémie a aussi réorienté l'at-

tention des investisseurs sur la manière dont les entreprises abordent les risques sociaux et les jeunes générations d'investisseurs, en particulier les milléniaux continueront de le faire progresser», soutient-il.

Consciente de cette mouvance, la Banque centrale a récemment lancé une consultation publique sur un guide pour l'émission d'obligations durables. Cette initiative constitue une étape importante vers l'investissement socialement responsable à Maurice et devrait inciter les entreprises vers la réalisation d'objectifs ESG.

«La finance verte est toute activité financière structurée qui a été créée pour assurer un meilleur résultat environnemental. Elle comprend une gamme de prêts et d'investissements qui sont utilisés pour encourager le développement de projets verts ou minimiser l'impact sur le climat des projets. Le gouvernement a annoncé que la Banque de Maurice créerait un cadre pour l'émission d'obligations vertes», rappelle Randhir Mannick.

Depuis quelque temps, on note sur le marché local un mouvement vers la finance verte. Ainsi, les banques commerciales proposent des prêts verts ou



Amit Bakhrita
(CEO d'Anneau)

les économies d'eau, l'agriculture durable, la protection des zones côtières, le traitement des eaux usées et des effluents.

Le secteur financier s'est-il positionné pour soutenir la finance verte ? Amit Bakhrita est d'avis que le segment bancaire et non bancaire, le secteur juridique et la logistique sont bien placés pour répondre à ces investissements «verts» ou à impact durable ; uniquement du point de vue de l'exécution.

écologiques à des taux d'intérêt préférentiels avec une période de remboursement d'au moins quatre ans et un financement pouvant atteindre 100 % de l'investissement. De même, une subvention d'investissement de 5 % est accordée aux projets d'atténuation du changement climatique tels que les énergies renouvelables, les projets d'efficacité énergétique, les investissements dans les bâtiments verts et la mobilité électrique. Une subvention d'investissement de 15 % est également accordée aux projets d'adaptation au climat tels que

STRATÉGIE À LONG TERME

«La réalité est cependant que nous devons présenter un bilan réel et durable en matière d'investissements verts, alternatifs et renouvelables. Les investisseurs sont attirés par la preuve de concepts. Quel pourcentage de notre production totale d'énergie à Maurice est généré par l'énergie éolienne, solaire et d'autres moyens 'verts' ? Contre l'Afrique, l'Europe ou même l'Asie ? Par rapport au monde ? Avons-nous un bilan réel alors que nous continuons à rester dépendants

LES FONDS ESG PEUVENT SURCLASSER LES PLACEMENTS TRADITIONNELS DANS CERTAINS CAS

du charbon. D'où le besoin d'évolution et l'Afrique, avec ses énormes déficits d'investissements verts, pourrait être un terrain intéressant pour construire notre preuve de concept dans l'investissement vert. Cela attirera plausiblement plus d'investissements à long terme», recommande-t-il.

Certains se demandent si les fonds ESG peuvent surclasser les placements traditionnels. Pour Amit Bakhrita, cela peut arriver, mais c'est loin d'être garanti. Il donne l'exemple du *Stock Exchange of Mauritius Sustainability Index (SEMSI)*. La performance de cet indice a été nettement inférieure à celle de l'indice du marché dans son ensemble, soit le *SEMDEX*.

«Il existe une différence fondamentale entre un investissement à faible volatilité – et à faible risque – et un excellent investissement avec des rendements supérieurs à la moyenne. Une entreprise orientée ESG peut fonctionner avec des normes environnementales élevées et éviter ainsi les taxes sur les émissions de carbone, les restrictions réglementaires, les amendes, les poursuites judiciaires, etc. et présenter ainsi un faible risque, et le résultat est que son prix a tendance à être moins volatil. Mais cela signifie-t-il nécessairement que sur le long terme, il sera le plus rentable parmi ses pairs ? Le contraire est aussi, vice versa, vrai. Il y a une corrélation entre les bonnes pratiques et la rentabilité certes, mais ce n'est assurément pas donné», estime Amit Bakhrita.

Par ailleurs, comme le fait ressortir Randhir Mannick, les fonds d'actions durables préfèrent les entreprises ayant de meilleurs profils ESG et qui s'inscrivent dans la transition vers une économie sobre en carbone. Beaucoup de ces actions sont généralement des *growth stocks* de qualité. Les *growth stocks* sont les entreprises qui sont considérées comme pouvant surclasser l'en-

semble du marché au fil du temps en raison de leur grand potentiel. Alors que les *value stocks* sont classées comme des sociétés qui se négocient actuellement en deçà de leur valeur réelle, et fournissant ainsi un rendement supérieur.

Le débat entre le *growth stock* et le *value stock* a changé en fonction du temps. Le *growth stock* a surclassé le *value stock* au cours des cinq dernières années. Les valeurs de croissance se sont bien comportées en 2020, malgré cette récession sans précédent. Cela, principalement parce que le *growth sector* a été le principal bénéficiaire de la pandémie avec près des trois quarts de l'indice provenant de quatre secteurs : la technologie, la consommation discrétionnaire, les soins de santé et les services de communication. D'un autre côté, l'effondrement des taux d'intérêt et des rendements obligataires a réduit le taux d'actualisation de la valorisation des actions et a eu un impact beaucoup plus important sur la valorisation des *growth companies*. Par ailleurs, le *value style* a été affecté par sa composition sectorielle, les deux plus grands secteurs étant la finance et l'industrie.

Il est vrai que de plus en plus, les investisseurs de la jeune génération, et à juste titre, se demandent maintenant si une entreprise dans laquelle ils investissent adhère aux normes et pratiques environnementales, sociales et de gouvernance mondialement acceptées et reconnues. Même le plus grand investisseur au monde, Blackrock, par l'intermédiaire de son fondateur et PDG Larry Fink, s'est énormément exprimé sur la nécessité d'investir d'une manière plus responsable et plus efficace, et a demandé aux entreprises bénéficiaires d'adopter ces changements autant que possible sur les plans opérationnel et psychologique.

IQ-EQ COMPASS : AIDER LES CLIENTS À CRÉER UNE VALEUR DURABLE

IQ-EQ a lancé IQ-EQ Compass, une offre de services innovante et intégrée qui simplifie la conformité *Environmental, Social and Governance* (ESG) dans le but d'aider ses clients à créer une valeur durable et une résilience de réputation. IQ-EQ Compass aide à atténuer ces risques en intégrant des informations sur les clients, une expertise sectorielle et une puissante plateforme technologique pour fournir aux organisations les données et analyses ESG correctes. Cela garantit non seulement la conformité réglementaire, mais révèle des informations exploitables, permettant aux clients de prendre les bonnes décisions au bon moment, à toutes les étapes du cycle d'investissement.